

Karim Benzema, Johnny des temps modernes

écrit par Raphaël Pomey | 19 juillet 2022

Un beauf sans compromis, coupe mulet au vent, qui traverse le désert de l'Arizona au guidon d'une moto démesurée. Un franchouillard pur sucre, mais avec le tatouage de chien-loup sur l'épaule et une fresque de conquête du Far West dans sa villa du sud de la France. Ainsi découvrait-on Johnny Hallyday, voilà quelques semaines, dans une série documentaire diffusée par Netflix. Sur la base de documents intimes, le programme nous présentait les hauts et les bas de la carrière de l'icône française, ses excès, sa liberté absolue, ses jeunes épouses d'un instant.

Après «Johnny par Johnny», nom de la série, pourquoi pas un «Benzema par Benzema»? L'attaquant français vient en effet de poster sur son compte Twitter une vidéo qui aurait fait rougir l'interprète du «Pénitencier». Au menu, ni alcool ni cigarettes comme chez Johnny, mais des immenses voitures, des sorties en Jet Ski, un jet privé et un maximum de bling-bling durant ses vacances à Miami. 48 secondes de mauvais goût écologique totalement décomplexé, donc, dans la plus pure veine du rêve américain version camembert.

Mépris des élites intellectuelles, conscience écologique zéro et innocence quasi animale: chacun à sa manière, Johnny Hallyday et Karim Benzema représentent le meilleur d'une France épuisée. Des performeurs d'exception, exilés loin des leurs, et qui idolâtrèrent chacun la démesure américaine. Il fallait que quelqu'un reprenne le flambeau du rockeur préféré des Français. C'est un footballeur d'origine algérienne qui s'y est collé, sans forcément s'en rendre compte. Que l'intelligentsia le veuille ou non, une tradition française se perpétue.